



LA PRÉSENTATION DE JÉSUS



1^{re} méditation

L'Épiphanie

2^e méditation

La Présentation au Temple

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

L'Épiphanie

1. Acte préparatoire

Au temps du roi Hérode, les mages ont vu *l'Étoile nouvelle*. Ils sont partis d'Orient et l'ont suivie jusqu'à Jérusalem. Pour eux, comme la lumière du buisson ardent pour Moïse ou celle du chemin de Damas pour Paul, cette lumière était un signe divin dont ils voulaient pénétrer le message alors que les responsables religieux de Jérusalem, eux-mêmes, n'avaient rien vu et ne bougeaient pas.

« Aujourd'hui, au milieu d'un monde qui perd sagesse et sens de Dieu, prise sous l'effet boulimique d'une colossale masse d'information, notre société ne risque-t-elle pas d'en rester aux réactions plus ou moins superficielles provoquées par ces masses d'informations plus ou moins contradictoires, sans approfondir et faire ressortir les véritables enjeux politiques et religieux qu'elles véhiculent ? Les "Savants" de notre société et notre société elle-même se mettront-ils en route pour confronter les observations des recherches de leur savoir humain ou bien se réfugient-ils dans le relativisme contemporain sous prétexte de ménager les idées de chacun et la liberté de conscience ? Au début de l'évangélisation, saint Paul conseillait aux Romains de ne pas rougir de

*l'Évangile "force de Dieu pour le salut de tout croyant, du juif d'abord, puis du grec" (...) ».*¹ C'est à cette recherche de vérité que le cardinal Vingt-Trois appelait les parlementaires lors de la messe d'ouverture de la session, le 17 octobre 2017 à l'église Sainte-Clothilde à Paris.

2. Objectif à atteindre

Pour nous, aujourd'hui, qui sont ces mages ? Ce récit de Matthieu nous invite à méditer le mystère du Christ Sauveur venu au milieu des hommes. Mystère qui n'est autre, comme l'écrit Saint Paul aux Éphésiens, que « *les païens sont associés au même héritage (que les fidèles d'Israël), au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile* ». ² Ici, l'étoile guide les mages comme les anges ont guidé les bergers jusqu'à la crèche. Dans un cas comme dans l'autre, c'est le Seigneur qui guide les mages païens et les bergers juifs. C'est lui aussi qui est présent au milieu de nous.

Les mages se sont mis en route vers un pays qu'ils ne connaissaient pas. Ils veulent aller jusqu'au bout de leurs intuitions : ils veulent voir *le Roi des juifs qui vient de naître*. En arrivant à Jérusalem, ils dévoilent tout simplement le but de leur voyage à Hérode : ils sont venus rendre hommage à ce Roi qui vient de naître.

Ils ne savaient rien d'autre : un Roi devait naître en Israël au moment où paraîtrait cette étoile et le monde entier attendait cette naissance. Ayant vu cette étoile au firmament du ciel, ils sont curieux de savoir ce

¹ Ro 1, 16.

² Ep 3, 6.

qu'elle signifie et ce qu'elle annonce. Donc savants astrologues s'adressent à Hérode qui doit être au courant.

Et pour nous, aujourd'hui, dans notre civilisation contemporaine, que représentent ces mages ? Ne seraient-ils ceux qui, comme les mages eux-mêmes, sans avoir reçu directement l'annonce du Messie le recherchent et veulent le connaître ?

3. Demande

Seigneur tout-puissant, toi qui es venu pour sauver le monde et donner la vie éternelle à chaque homme, ouvre mon intelligence, mon cœur et mes lèvres pour que je sache écouter ceux qui te cherchent et leur ouvrir tes chemins en cette civilisation super-active qui avance vers un monde hyper-technique au risque de se perdre dans les contre-vérités, le désespoir et la violence.

Seigneur, accorde-moi aussi la grâce de ne pas perdre ta lumière au milieu des agitations quotidiennes et de conserver une vie intérieure sans laquelle je ne pourrai pas te suivre.

4. Évangile (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem

avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

5. Points pour la méditation

a) Jésus était né à Bethléem de Judée, au temps du Roi Hérode

Le récit situe l'évènement au temps du roi Hérode : homme sanguinaire et violent, jaloux de son pouvoir au point de massacrer ses propres enfants lorsqu'ils atteignaient l'âge de lui succéder. Roi des juifs, reconnu par le pouvoir Romain, il élimine toute résistance à son autorité.

Les mages arrivés d'Orient lui annoncent le but de leur démarche. Hérode est bouleversé et tout Jérusalem avec lui, écrit Matthieu. Le « *Tout Jérusalem* » ne concernait probablement que les grands prêtres et les scribes convoqués pour une réunion d'urgence afin de savoir ce qu'ils savaient. Il demande à ces responsables du Temple, experts en Écritures, de lui préciser l'endroit, le lieu où devait naître le Messie. Les grands prêtres et les scribes citent le prophète : il doit naître « *à Bethléem, terre de Juda !* » Hérode interroge ensuite les mages et leur fait préciser le temps de l'apparition de l'astre : il aura ainsi la possibilité de déterminer l'âge de l'enfant et décide alors l'extermination des enfants de moins de deux ans nés dans la région de Bethléem, terre de Juda.

b) Qui étaient ces mages et qui sont-ils pour nous aujourd'hui ?

L'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait jusque-là mais, arrivés à Jérusalem, elle avait disparu. Les rois mages ont quitté le palais d'Hérode et, après avoir quelque peu cheminé, ils ont retrouvé sa lumière : « *quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie* ». Pour eux, elle était vraiment un guide mais pour nous, aujourd'hui, quelle est cette étoile, quelle est cette lumière et que signifie-t-elle ? C'est un appel à être attentifs aux signes des temps.

En 2013, le pape François exhortait toutes les communautés à avoir « *l'attention constamment éveillée aux signes des temps* »³. De son côté, en 2005, le pape Benoît XVI avait appelé les jeunes à observer l'attitude des mages qui s'étaient laissé guider par l'étoile : « *Il faut*

³ Pape François, Exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* ».

apprendre à scruter les signes par lesquels Dieu nous appelle et nous guide. Lorsque nous sommes conscients d'être conduits par lui, notre cœur ressent une joie authentique et profonde, qui s'accompagne d'un vif désir de le rencontrer et de le suivre »⁴.

Les mages ont ressenti cette joie au moment où ils ont retrouvé la lumière de l'étoile. Écoutons encore le pape François : *« Pour eux, la lumière de Dieu s'est montrée comme chemin, comme l'étoile qui guide le long d'une route de découverte. L'étoile évoque ainsi la patience de Dieu envers nos yeux, qui doivent s'habituer à sa splendeur. L'homme religieux est en chemin et doit être prêt à se laisser guider, à sortir de soi pour trouver le Dieu qui le surprend toujours. »⁵*

Et pourtant, jusqu'à ce qu'ils trouvent l'enfant, les mages ont dû être tentés de ne pas continuer. Leur zèle a subi bien des attaques mais ils ont fini par trouver le nouveau-né couché dans une étable. Il est petit, faible, innocent, anonyme et sans secours, alors qu'ils s'attendaient à trouver un enfant royal au centre d'un palais. Mais, pour eux, ils ont reconnu celui qu'ils cherchaient : cet enfant était celui que le monde attendait, *« celui qui serait Pasteur de son peuple Israël ».*

c) Entrant alors, ils virent l'enfant avec Marie sa Mère et, se prosternant, ils lui rendirent hommage.

Ils lui offrirent leurs trésors : l'or, la myrrhe et l'encens. Ces cadeaux révèlent la grandeur, la majesté et le mystère de l'Enfant-Roi. L'or

⁴ Pape Benoît XVI, JMJ 2005.

⁵ Pape François, *Lumen Fidei*, § 35.

manifeste sa divine royauté, l'encens est le signe de la louange de sa gloire par la prière. La myrrhe servait à embaumer les morts : l'Enfant-Roi est donc Dieu incarné pour le salut des hommes. Il donnera sa vie sur la croix et sortira vivant du tombeau où on l'avait déposé : mort, il ressuscitera !

Rencontre avec le Christ

Mais pour nous le mystère ne s'arrête pas là. Les mages nous indiquent la route sur laquelle marcher : notre vie en Église nous permet de comprendre ce qu'est la Cité sainte à laquelle nous sommes appelés à participer et même à laquelle nous participons déjà. Heureuse l'âme qui vit de foi et d'amour ! Il se produira en elle une manifestation toujours nouvelle et toujours plus profonde du Christ Jésus ; le Christ la fera entrer dans une compréhension toujours plus intime de ses mystères. Nous pourrons contempler celui que nous cherchons et le vivre au milieu de ceux qui ont soif de le connaître. C'est à nous qu'il est demandé d'être l'étoile qui conduisit les mages. C'est ce que nous pouvons demander à Dieu dans une prière aussi simple que profonde qui viendra de notre cœur.

Prière

Seigneur, au milieu d'un monde qui refuse ta présence et qui sombre dans le désespoir, la violence et la haine, accorde-moi de témoigner de ta lumière là où tu me places et malgré toutes les difficultés que je devrai rencontrer. Que ton Esprit Saint m'habite et me conduise à chaque instant.

Résolution

Répéter cet acte de confiance en Dieu qui s'inspire d'Isaïe : « *Je suis dans ta main comme si j'étais ton unique souci. Tu ne brises pas le roseau froissé et tu n'éteins pas la mèche qui fume encore.* » (cf. Is 42, 3)

2^e méditation

La Présentation au Temple

1. Acte préparatoire

Depuis très longtemps, le 2 février est l'occasion de célébrer la « fête de la lumière ». Au cours de la procession, les cierges que portent les fidèles symbolisent l'amour et l'attention qu'ils partagent avec leurs frères en ce monde. En participant à l'Eucharistie, nous désirons que cette lumière permette une rencontre avec le Seigneur et transforme nos désirs et nos vies selon les désirs du Seigneur lui-même.

Cette fête de la Présentation de Jésus au Temple coïncide depuis le 2 février 1997 avec la journée mondiale de la vie consacrée. C'est une fête missionnaire qui doit laisser l'Esprit Saint faire de nous des témoins et des apôtres de sa lumière auprès de tous ceux qui le cherchent avec sincérité malgré les difficultés qu'ils rencontrent chaque jour. Alors, forts de l'espérance qui est en nous, laissons la Vierge Marie, sa Mère, elle qui tint l'Enfant-Jésus en ses bras, nous montrer le chemin et regardons Joseph, l'époux de Marie, offrir deux petites colombes selon la loi mosaïque. Demandons à l'Esprit Saint de voir et de reconnaître l'Enfant comme le Sauveur que nous annoncerons et comme « lumière des nations » donnée aux hommes de notre époque.

2. Objectif à atteindre

Cette fête de la Présentation est, en même temps, celle de la Purification de la Vierge et de son fils « premier-né ». C'est la réponse des parents de Jésus aux prescriptions du livre de l'Exode demandant de consacrer et de mettre à part tout premier-né, homme ou animal, pour le réserver à Dieu.

Le récit de la « purification » peut poser des questions à notre façon de comprendre l'évènement. Pour le peuple juif, selon le rite lévitique, le sang versé lors de la mise au monde du premier-né nécessitait la purification de la mère. Cependant, Marie étant « immaculée », elle n'avait aucun besoin de purification. Alors, que pourrait-on dire ?

Selon le Père René Laurentin, le texte de Luc peut faire allusion au fait que la venue de Jésus au Temple y réalise une nouvelle présence divine dans ce Temple alors qu'elle avait cessé avec la disparition de l'arche en 587. Entrant dans le Temple, Jésus purifie le Temple lui-même et purifie aussi les prêtres du Seigneur et tous ceux qui se trouvent à l'intérieur du Temple.

Aujourd'hui, chacun d'entre nous est invité à participer à cette fête de purification : par son Eucharistie, Jésus vient purifier chacun de nous qui est son Temple, là où il se trouve. Chacun devient membre de son Corps mystique, membre de la communauté chrétienne qui est l'Église, elle-même Temple vivant au cœur du monde. C'est à nous que Jésus ressuscité confie aujourd'hui la mission de transmettre sa lumière au monde entier pour illuminer toute l'humanité.

3. Demande

Seigneur, accorde-moi la grâce de partager la joie de Marie et de Joseph son époux lorsqu'ils entendent Syméon te remercier parce que « *il a vu le salut que Dieu le Père a préparé à la face des peuples* ». Accorde-moi de répondre le plus fidèlement possible à la mission que tu confies à chacun de nous.

4. Évangile (Luc 2, 22-39)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir

le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : "Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. "

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : "Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction : et toi, ton âme sera traversée d'un glaive ; ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre."

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

5. Points pour la méditation

a) *Selon la Loi de Moïse ils l'emmenèrent au Temple pour le présenter au Seigneur*

Cette commémoration de la Présentation célèbre la rencontre de Dieu le Père et de son Fils incarné, Jésus. Mais le récit de Luc met aussi en relief la rencontre de Dieu le Père et de son Peuple en la personne de Syméon et d'Anne.

Syméon, homme juste et pieux sur qui reposait l'Esprit Saint, « *attendait la consolation d'Israël* » sachant, par l'Esprit Saint, « *qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ* ». Il entonne alors le *Nunc dimittis* manifestant sa joie d'avoir rencontré et tenu dans ses bras « *la lumière qui se révèle aux nations et donne gloire au Peuple d'Israël* ». Imaginons la joie intime et intense de cet homme âgé qui attendait silencieusement, mais avec une foi inébranlable, la réalisation de la promesse faite à Abraham.

Avec lui, dans le Temple, la prophétesse Anne, veuve après sept ans de mariage, âgée de 84 ans, qui attendait elle aussi dans la prière et le jeûne, la délivrance de Jérusalem. Là, devant l'Enfant, elle loue Dieu et parle de cet Enfant à tous ceux qui attendaient aussi la délivrance d'Israël.

Quelle profonde atmosphère de foi et d'attente habitait les participants de cette scène ! Et c'est dans cette attente, emplies d'espérance et de confiance que nous devons nous aussi, aujourd'hui, veiller et témoigner jusqu'au retour en gloire de notre Rédempteur.

b) *Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qui se disait de lui*

Le récit nous met en présence de Marie et Joseph. Une mosaïque de la basilique du Rosaire à Lourdes représente ce passage. On voit Syméon, l'enfant dans les bras, l'Esprit illuminant sa prière et bénissant Dieu. Il dévoile son propre destin, celui de l'Enfant ainsi que celui de sa Mère, tandis que Marie et Joseph restent silencieux. Joseph porte deux petites colombes qu'il va offrir, Marie a déposé l'enfant dans les bras de celui qui prophétise. Ils manifestent tous les deux un abandon total et une confiance absolue. Cette attitude se reproduira quelque douze années plus tard, lors de la perte de Jésus au Temple, lorsque l'Enfant répondra à leurs questions en disant qu'ils ne devaient pas être inquiets mais qu'ils doivent comprendre qu'il se doit aux affaires de son Père. « *Marie et Joseph ne comprirent pas la parole qu'il venait de dire* » précise l'évangéliste.

Pour lui-même, le vieillard rend grâce à Dieu de lui avoir permis de contempler la lumière du monde. « *Il peut partir en paix car ses yeux ont vu le salut préparé à la face des peuples* ». Il a maintenant vu et touché celui qu'il attendait et qui apportera la paix au monde. En cet enfant, Dieu montre sa fidélité ; il sera le salut d'Israël des nations païennes, objet de sa miséricorde.

Puis, Syméon annonce à Marie qu'un glaive de douleurs transpercera son cœur. L'attitude de la Vierge Mère démontre son acceptation, sa soumission, sa relation de créature à Créateur, sa relation de servante vis-à-vis de son Maître. Elle ne défaille pas et son visage reste digne malgré l'émotion intérieure qu'elle doit éprouver à cet instant. On

peut se rappeler qu'au moment décisif de la croix, après avoir partagé la vie de Jésus de Nazareth jusqu'au calvaire, elle restera debout, alors que, en la personne de Jean, le Christ lui confiera ceux qui veulent le suivre jusqu'au bout.

c) Anne parlait de l'Enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem

Pour Luc, Jérusalem est le centre prédestiné de l'œuvre du salut prévue par Dieu le Père et réalisée par Jésus, son Fils incarné. Les paroles de la prophétesse Anne évoquaient-elles peut-être ce dessein du Père pour le verbe incarné : Jésus est offert au Temple selon le rite prévu par le Livre de l'Exode et le Lévitique et cette Présentation fait partie des rites de l'ancienne Loi. Mais, dans cette cérémonie, première cérémonie des rites de l'Alliance après la naissance de l'Enfant-Dieu, c'est Jésus qui s'offre à son Père en sacrifice parfait par les mains de Marie, de Joseph et de Syméon. Jésus s'est offert pour faire la volonté de son Père. C'est ce qu'il confirmera à ses apôtres en disant : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.* » (Jn 4, 34)

Faire la volonté de Dieu, c'est reconnaître sa souveraineté, c'est renoncer à tout ce qui n'est pas le dessein et le désir de celui auquel nous devons tout. Mais, dans le cas de Jésus, que pouvait-il devoir au Père ? Il est celui que le Père a envoyé et il est déjà la victime parfaite qu'il a accepté d'être lors de son Incarnation lorsqu'il répondit au Père : « *Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta*

volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre » (He 10, 6-7) En mourant sur la croix, il accomplira parfaitement le dessein du Père pour nous réconcilier avec lui et faire de nous un peuple de fils, fils du Père et cohéritiers avec lui.

Rencontre avec le Christ

Aujourd'hui personne ne pourrait se dire sauvé et racheté si toi, le Fils de Dieu égal en tout à ton Père, tu n'avais accepté de renoncer à tout ce qui t'égalait à ton Père et « *d'obéir jusqu'à la mort et la mort sur la croix* » pour nous remettre en son amour miséricordieux. Et c'est grâce à cette humiliation volontaire par amour que nous sommes sanctifiés et invités à marcher sur les traces du Sauveur.

Demande

Que cette fête de la Présentation au Temple me permette d'approfondir ce dessein du Père qui accepte l'humiliation de son Fils pour me donner de participer à sa vie éternelle.

Résolution

Remercier de pouvoir offrir en réparation tout ce qui fait mon quotidien : joies, peines, souffrances, etc. Remercier de me faire participer à mon niveau à la rédemption du monde.